

LA MONDIALISATION

La résistance que les antimondialistes opposent à ce qu'il est convenu de nommer le "mondialisme" change d'orientation. Car, enfin, il est admis que l'économique s'accomplira désormais à l'échelle planétaire. Les opposants se résignent et dénoncent plutôt la manière dont elle se produit. Ils ne se disent plus anti-mondialistes mais, par glissement de sémantique, altermondialistes, c'est à dire: oui à la mondialisation mais qu'elle se réalise d'une "autre" manière. Les négociateurs détrôneront-ils un jour les casseurs ? Il faudra pour cela que l'on ne puisse plus dire: "*la mondialisation, c'est la faute à...*"

Mais les casseurs seront toujours de la partie:

- tant que les altermondialistes pourront encore s'en prendre aux biens de consommation tenus par d'incontournables pourvoyeurs,
- tant qu'ils pourront dénoncer la banalisation de l'activité sociale reléguée au rang de produit et qu'ils verront la déconsidération du contribuable perçu comme simple client.

Ils seront encore de la partie, et avec d'autres moyens pour déjouer les services d'ordre, tant que les altermondialistes pourront:

- désavouer le financier qui remplace l'entrepreneur;
- conspuer le manager de l'immédiat plus préoccupé des mouvements de la bourse que du bien-être de son personnel;
- railler l'investisseur qui n'accorde sa confiance qu'à l'entreprise qui dégraisse;
- montrer du doigt le fabricant qui "sous-payé" le tiers-monde;
- dénoncer les monopoles, les trusts et les combinats dont le seul but est de s'accaparer des richesses naturelles des pays pauvres afin de s'enrichir sans partage.

Pour tout dire, tant que les altermondialistes pourront s'en prendre à l'argent qui ne produit que de l'argent, au mépris de l'humaine condition.

Aux altermondialistes qui méritent notre respect, nous disons que la mondialisation n'est pas d'aujourd'hui. D'antiques empires s'étaient répandus sur le monde connu d'alors. Très tôt, l'Eglise s'est déclarée universelle. Le soleil ne se couchait pas sur le Commonwealth. Pour sa part, la franc-maçonnerie ne se connaît aucune frontière, sauf celles que lui dressent les dictatures, sauf celles qu'on lui signifiera si elle devenait arrogante..

Avouons-le, la mondialisation n'a pas que de mauvais côtés. Disons qu'elle est foncièrement souhaitable dans des domaines tels que la sécurité, la santé, les transports... et que savons-nous encore ?

Autrement dit et dit en trois mots :

- d'un Apprenti : L'information et la désinformation font aussi partie de la mondialisation. A nous d'en tirer la bonne synthèse. Globalisante, si elle se peut. Localement adaptée, au besoin.
- d'un Compagnon : La rivière ne remonte pas son cours. Exploitions-la plus génialement encore là où nous sommes.
- d'un Maître : La mondialisation peut se faire avec ou sans nous. Mais avec nous, elle véhicule de plus humaines considérations.